

### 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent : « *Gaudete* »

#### Introduction générale

Avec ce dimanche, l'attente progresse sensiblement. Fixés à la venue finale du Christ pendant les deux premiers dimanches, notre regard et notre cœur se portent **maintenant vers la naissance bienheureuse du Sauveur**. Le salut est proche. Le temps du Messie est arrivé. La joie devient plus expansive.

#### Aussi ce troisième dimanche est-il particulièrement marqué par la JOIE.

On l'appelait longtemps le dimanche « *Gaudete* » : "Soyez dans la joie". C'est le leitmotiv qui va se gonflant pour éclater bientôt dans le *Gloria in excelsis* de la nuit de Noël. Joie plus profonde que le sentiment, et que peut vivre aussi l'éprouvé, car le Seigneur viendra dans son épreuve.

Le thème de la JOIE est orchestré par les deux 1<sup>ères</sup> lectures.

Quant au **Jean Baptiste** de l'évangile, il préserve cette joie du romantisme. Il annonce un **Messie-Lumière** qui se tient déjà au milieu de nous et auquel il faut aplanir le chemin de notre cœur.

#### Lecture du livre d'Isaïe 61/1-2 & 10-11

*L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé*

*porter la bonne nouvelle aux pauvres,  
guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
annoncer aux prisonniers la délivrance,  
et aux captifs la liberté,  
annoncer une année de bienfaits,  
accordée par le Seigneur.*

*Je tressaille de joie dans le Seigneur,  
mon âme exulte en mon Dieu.*

*Car il m'a enveloppé du manteau de l'innocence,  
il m'a fait revêtir les vêtements du salut,  
comme un jeune époux se pare du diadème,  
comme une mariée met ses bijoux.*

*De même que la terre fait éclore ses germes,  
et qu'un jardin fait germer la justice et la louange  
devant toutes les nations.*

1<sup>e</sup> partie : entends le prophète qui se dit *consacré, envoyé...*

...mais, derrière lui, entends le Christ !

**Jésus fera siennes ces paroles**, un jour, à la synagogue de Nazareth. Elles lui seront lettre de créance et programme (Lc 4,18). Oui, entends le Christ qui dit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi. Le Seigneur m'a mis à part pour lui appartenir d'une façon particulière.*

Il m'a ainsi consacré, mieux que par l'onction des rois et des prophètes, par l'onction de l'Esprit.

Écoute ce qu'il veut faire, pour quoi il a été envoyé.

Il veut te porter une bonne nouvelle, quelque chose d'inouï, si tu es capable de la désirer, si tu as un cœur de pauvre.

Il veut te guérir, toi dont le cœur est brisé.

Il veut annoncer aux prisonniers de leur égoïsme et aux captifs de leurs instincts la liberté, annoncer une année de bienfaits – (= mot à mot: un "*Jubilé*" **extraordinaire**).

Quels cadeaux de Noël!

2<sup>e</sup> partie : aussi, « **je tressaille de joie** », d'une joie bien autre que les joies faciles - dans le Seigneur! *Mon âme exulte en mon Dieu* (y entends-tu la mélodie du Magnificat?).

Il m'anoblit. Par le baptême, il m'a fait revêtir les vêtements de salut qui ne sont plus d'esclaves. C'est la fête, c'est la noce, le mariage d'amour où le Christ, le jeune époux, se pare du diadème, et où la communauté, comme une mariée, met ses bijoux.

L'Eglise, un jour toute l'humanité, fleurira comme un jardin, comme au temps du paradis terrestre.

*Le Seigneur fera germer la justice*, la sienne.

On rêve. Oui, rêvons, le cœur éveillé et les mains pas dans les poches. Car déjà nous sommes baptisés, consacrés, envoyés pour libérer les captifs.

Et que les prêtres, qui mettent si volontiers le premier verset sur leurs images d'ordination, prêchent une bonne nouvelle, et non des sermons ennuyeux et tristes. Qu'ils guérissent les cœurs brisés, au lieu de les charger d'une morale lourde.

Et moi-même? Suis-je libérateur?

#### Cantique Luc 1

*J'exulte de joie en Dieu mon Sauveur!  
Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.  
Il s'est penché sur son humble servante,  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.*

*Le puissant fit pour moi des merveilles:  
Saint est son nom.  
Son amour s'étend d'âge en âge,  
sur ceux qui le craignent.*

*Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël, son serviteur,  
il se souvient de son amour.*

On appelle cantique un chant qui ne se trouve pas dans le recueil des 150 psaumes. Le plus connu est celui de la Vierge Marie, son Magnificat qui prolonge ici l'hymne de la lecture.

Il en est la réalisation, reprenant les thèmes du prophète et jusqu'à son élan et ses propres mots.

Et nous, Seigneur, nous unissant à la louange de Marie, notre âme t'exalte, notre esprit exulte. Nous te magnifions pour tes merveilles, car tu es notre Sauveur; tu vas venir en Jésus, né de Marie, te souvenir de ton amour et de tes promesses. Tu viens relever de son abatement l'Eglise, nouvel Israël. Donne-nous un cœur de pauvre, donne-nous d'être affamés de toi pour que tu puisses nous combler de tes biens.

### Lecture I Thessaloniens 5/16-24

Frères, soyez toujours dans la JOIE, et priez sans cesse !

En toute circonstance rendez grâce: c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus.

**N'ETEIGNEZ PAS L'ESPRIT,** ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal.

Que le Dieu de la PAIX lui-même vous sanctifie tout entier, et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, le Dieu qui vous appelle ; tout cela, il l'accomplira.

### Soyez dans la JOIE!

Au milieu de l'Avent, le regard se porte sur le chemin à parcourir: encore 15 jours! Soyez dans la joie. La joie se fait plus grande. Aussi a-t-on choisi ce texte qui nous y invite.

### Et pourquoi se réjouir?

→ Pour la venue de Notre Seigneur Jésus Christ.

Se réjouir ainsi ne va pas de soi, car la terre est belle et... rien ne presse, pense-t-on.

C'est là que l'on peut toucher du doigt la valeur de notre Avent et de notre Noël,

\* ou bien nous nous laissons bercer par les réjouissances, fussent-elles pieuses, la crèche, les vieux chants de Noël

\* ou bien nous sommes capables de nous réjouir de ce que bientôt le Seigneur viendra nous chercher.

### Nous en réjouir et tout faire pour nous y préparer:

→ « ne pas éteindre l'Esprit » sous le matérialisme, sous la raideur des structures; ne pas repousser les prophètes qui nous secouent bienheureusement;

→ savoir prendre et savoir laisser, selon le critère de discernement qu'est Jésus.

→ Nous laisser ainsi sanctifier, transformer par Dieu. Alors, la paix de Dieu lui-même, la paix de Noël sera vraie.

### Evangile selon saint Jean 1/6-8 & 19-28

#### 1/ Présentation de Jean le Baptiste

Il y eut un homme, envoyé par Dieu.

Son nom était JEAN.

Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.

Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. (....)



#### 2/ Son témoignage face aux prêtres et lévites

Et voici quel fut le témoignage de Jean quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander:

— « Qui es-tu ? »

Il le reconnut ouvertement, il déclara:

— « Je ne suis pas le Messie ! »

Ils lui demandèrent:

— "Qui es-tu donc ?

Es-tu le prophète Élie ?"

Il répondit: — "Non !"

— "Alors, es-tu le grand Prophète ?"

Il répondit: — "Ce n'est pas moi !"

Alors ils lui dirent:

— « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit:

— Je suis la VOIX qui crie à travers le désert: 'Aplanissez le chemin du Seigneur', comme a dit le prophète Isaïe."



#### 3/ Puis ce sont les Pharisiens, à propos du baptême

Or, certains des envoyés étaient des PHARISIENS. Ils lui posèrent encore cette question:

— "Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu ?"

Jean leur répondit:

— "Moi, je baptise dans l'eau.

Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas: c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale !"



Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

#### Pourquoi l'évangile de Jean ?

Bien que nous soyons dans l'année où nous méditons l'évangile de Marc, nous lisons, en ce dimanche, un texte de Jean,

C'est parce que Marc, le plus ancien des 4 évangélistes ne dit rien de l'enfance du Christ,

et, à propos de la prédication de Jean Baptiste, il n'a même pas 10 versets ! (lus dimanche dernier).

#### Notre texte regroupe deux extraits de l'évangile de Jean.

Ils qui ont une parenté évidente jusque dans leur construction: 1/ ce que Jean n'est pas,

2/ ce qu'il est,

et 3/ ce (celui) qu'il y a "derrière lui".

**Ces pages avaient pour but** de rallier à la jeune communauté du Christ des disciples de Jean Baptiste dont Paul trouvera un groupe jusqu'en Asie Mineure (Ac 19,1-7).

**1<sup>er</sup> extrait, tiré du prologue (1,6-8) : le « témoin »**

Jean Baptiste est dit ne pas être la lumière, il est là pour rendre **témoignage**;

derrière lui vient le Christ, la vraie lumière.

Ce terme de « **témoin** » (en grec martyr) a le sens exact de témoin à un procès;

en effet, tout l'évangile de Jean est comme un procès où les pharisiens accusent le Christ et où d'autres témoignent pour lui, dont Jean le premier.

**Dans le deuxième extrait, déjà presque un procès !**

Nous voyons les Juifs, (en fait leurs chefs) envoyer à Jean des spécialistes, prêtres et lévites, des pharisiens pour une véritable enquête judiciaire.

On dirait que le procès a déjà commencé en la personne interposée de Jean: « *Qui es-tu?* »

→ Le Messie?

→ ou **Élie** qui devait revenir à la fin des temps oindre le Messie?

→ Le **grand Prophète** ? que l'on attendait depuis que le prophétisme s'était desséché en Israël?

**Jean Baptiste dit: « NON ! »**

**Il répond qu'il n'est « qu'une VOIX ».**

Une voix **pour préparer la route du Seigneur.**

Il est la voix d'un autre dont il ne dit pas le nom, mais qu'il affirme se tenir au milieu de vous.

Jean n'est pas comme les autres. Il fait question.

Et voilà les Juifs interpellés.

**Chaque homme porte en lui une attente.**

Il n'arrive pas toujours à la formuler, parfois elle dort, souvent elle est refoulée.

Vienne un homme vrai et la question se réveille.

Suis-je vrai? Assez pour choquer, déranger?

Suis-je le témoin, la voix de cet "Autre"?

**Saurai-je dire à mon entourage:**

« *Il est au milieu de vous,*

*il est même au-dedans de vous,*

*dans vos désirs profonds;*

*il vous parle par vos mouvements de bonté,*

*et jusque dans vos échecs,*

*si vous voulez bien être disponibles.*

**Saurai-je répondre si on m'interroge?**

Combien de pratiquants bafouillent dès qu'on leur pose une question d'ordre religieux, bons chrétiens moyens qui n'ont jamais lu un évangile en entier et s'empêtreraient dans les versets du Credo!

**Passé encore que je n'arrive pas à formuler mes convictions. Pourvu que j'en aie!**

Et là, pas moyen de tricher. Les faits parlent.

Si j'aime le Christ, ça se voit, ça se touche.

**Les prêtres et lévites avaient un bagage religieux**

**imposant.** C'étaient des spécialistes en religion.

Et pourtant Jean leur lance:

« *Celui qui se tient au milieu de vous, vous ne le connaissez pas, vous, cœurs secs, trop sûrs de vous, aveuglés par votre suffisance* ».

**Jean, lui, il est tellement pris par la grandeur de celui qui vient derrière lui qu'il en est remué,**

**presque écrasé:**

« *Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales !* »

**Comble d'ironie,** les Juifs ainsi que les prêtres et lévites qu'ils envoient enquêter finiront par rejeter le message de Jean (Mt 11,18).

**Et c'est « en Transjordanie »**, en milieu païen, qu'est pour la première fois celui qui doit venir.

**Ne trouve que celui qui veut bien.**

Seuls les cœurs purs verront Dieu (Mt 5,8).

Ils peuvent le trouver dans les situations les plus inattendues,

même en "Transjordanie", en plein milieu athée.

**Les 3 personnages-types de l'Avent**

Trois figures occupent le devant de la scène, pendant ce temps liturgique. Toutes les trois ont préparé la venue du Messie, et sont pour nous les personifications de l'Avent et d'admirables modèles d'attente:

**Le prophète ISAÏE** est représentatif de tout l'Ancien Testament. Toute l'histoire du peuple juif est une attente du Messie dont Isaïe chante et les promesses (prophéties de l'Emmanuel, du Roi de paix, du retour de l'exil), et les cris d'attente ("Cieux, répandez votre rosée! Monte sur la montagne! Crie d'allégresse!").

Les extraits lus pendant l'Avent sont imprégnés de confiance et font de ce prophète l'annonciateur par excellence de la joie et de la paix messianiques.

**JEAN LE BAPTISTE, dit le précurseur.**

Il n'annonce pas la naissance de Jésus;

il est le héraut de sa vie publique,

il le désigne comme le Messie attendu, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Il prêche une attente active ("préparez ses chemins") et oriente le regard vers la venue finale du Seigneur. Sa vie est un sermon.

**MARIE** est, des trois, la plus discrète et, cependant, la plus éloquente par son humilité, son silence rempli d'amour, sa foi patiente et - sa maternité.

Elle est la dernière femme de l'Ancien Testament et la première du Nouveau, résumant en elle l'attente et son accomplissement.

*Si Isaïe est le chantre de la gloire du Messie et Jean le héraut de ses exigences, Marie nous apprend les désirs les plus profonds et les joies les plus douces.*

*Isaïe prêche l'espérance, Jean l'exigence, Marie les deux, dans le silence.*

### « LA JOIE, CA COÛTE COMBIEN »?

Avec ton cadeau, tu peux tranquilliser ta propre conscience et compenser tes oublis.

Avec ton cadeau, tu rachètes ta liberté, tu es quitte envers l'autre.

Avec ton cadeau, tu peux enchaîner l'autre, l'obliger; tu peux même l'humilier, lui faire sentir ta supériorité. Tu n'as toujours pas encore vraiment donné la joie.

La **joie** ne coûte pas d'argent, elle coûte ton coeur.

Vois l'enfant qui te réjouit avec un baiser donné sans arrière-pensée.

Celui qui ne veut pas donner un peu de soi-même ne devrait pas faire de cadeaux.

La vraie joie, tu ne peux l'acheter, car elle te coûte tout entier.

### LES PRÉPARATIFS DE NOËL ?

Ils diffèrent selon les régions: crèche, sapin, couronne de l'Avent avec ses quatre cierges et, bien sûr, achats et cadeaux. Ces signes extérieurs valent ce qu'on y met: simple coutume ou expression de la joyeuse attente.

Ce qui importe, c'est leur **simplicité**; plus c'est gonflé, plus c'est faux.

Le chrétien se souviendra que le Christ est né dans le silence et la pauvreté. Il aimera la prière prolongée, la méditation des textes liturgiques si riches (si possible en groupe, en famille). Il se souciera du pauvre, de l'isolé, des personnes âgées.

Ce moment est éducativement un des plus favorables pour éveiller l'enfant à Dieu et aux pauvres.

### **P Jacques Fournier déc 2008**

La prière d'ouverture de la messe en trace d'ailleurs les grandes lignes :

**« Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils.**

**Dirige notre JOIE vers la JOIE d'un si grand mystère, pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau. »**

### **DIRIGE NOTRE JOIE**

La joie n'est ni exubérance, ni satisfaction émotionnelle ou égocentrique. Elle est libératrice parce qu'elle exprime une réalité intérieure faite de paix et de sérénité parce qu'elle jaillit de la réciprocité d'une rencontre de vérité et d'amour.

Vérité de la connaissance que nous venons de vivre avec un être cher, amour partagé au niveau même du cœur de chacun.

C'est alors un mystère de plénitude qui passe par delà toute souffrance.

L'être que nous sommes se sent comme « accompli » dans sa propre nature, par cet échange avec la nature dans sa beauté comme avec ses frères dans l'amour, un échange qui devient une communion.

Ce temps nous conduit à entrer dans le mystère de Dieu. Notre joie ne peut avoir d'autre source que la joie même de Dieu en sa Trinité d'échange et de communion, Père, Fils et Esprit.

Créé en vue de sa divinisation, l'homme n'est cependant pas divin par nature. La dignité de l'être humain vient de ce qu'il est apte à être divinisé. L'âme n'est ni de la nature de la divinité ni de la nature des ténèbres.

L'homme est une créature magnifique, merveilleuse, image et ressemblance de Dieu (Gen. 1. 26) et quand « nous adhérons étroitement au Seigneur, nous sommes un seul Esprit avec Lui. » (1 Cor. 6. 17)

### **L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST SUR MOI**

*« Ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils. »*

Cette démarche doit être vécue en toute liberté, alors que le péché nous y arrête parce que nous lui consacrons du temps et de la complaisance.

### **Que d'aspérités en nous.**

*« Tracer dans les terres arides une route aplanie » ... ravins, passages tortueux, escarpements ....*

Il n'est pas besoin de beaucoup voyager pour se rendre compte de ce qu'il a fallu de terrassements, de déblaiements, de remblaiements pour que les autoroutes soient rapides, pour les TGV puissent se dérouler sans risque d'accidents. « Préparez le chemin, aplanissez sa route. »

Isaïe est bien de notre temps quand il demande que le message ne rencontre aucun obstacle : « Monte sur une haute montagne... » C'est bien là que doivent être les antennes des réémetteurs de radios ou de téléphones portables.

### **Ce texte d'Isaïe doit se lire à deux niveaux.**

1/ Préparer le chemin pour le peuple de Dieu, non seulement celui de l'Ancien Testament, mais celui de notre époque, l'Église

Cela veut dire quoi ?

C'est être véritablement « voix du Seigneur »,

perceptible et audible pour tous et non pas obstacle par une transmission trop humaine, trop sclérosée, trop ritualiste, trop timide, de la Parole de Dieu qui doit sauter par delà les montagnes de la vie, jusqu'à Sion, jusqu'à Jérusalem, jusqu'à nos contemporains.

2/ Le deuxième niveau, c'est le nôtre, notre manière personnelle de vivre cette Bonne Nouvelle, sans l'entraver par nos faiblesses.

## **DISCERNEZ LA VALEUR DE TOUTE CHOSE.**

### **LA VALEUR ESSENTIELLE.**

Il est à noter que saint Paul n'oppose pas l'âme et le corps, comme certains pourraient le dire. Le Christ a assumé toute la réalité humaine, à commencer par cette réalité physique, psychique et spirituelle qui est aussi la nôtre et que nous devons, nous aussi assumer, en partant à la suite de Jésus.

L'incarnation du Christ ne sera complète que lorsque chaque réalité humaine, chaque parcelle, chaque code génétique de cette réalité auront été purifiés et pénétrés de la présence de Jésus. C'est dans ce sens que saint Paul dit aux Colossiens :

« *Je complète dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps.* » (Col. 1.24)

« *Qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps.* » (1 Thes. 5. 24)

**La Bonne Nouvelle du Christ contredit l'échelle des valeurs humaines.** Ce n'est ni la réussite ni le pouvoir. Ces valeurs s'appellent les pauvres, les prisonniers, les affamés de pain et de justice. Le Christ explicitera Isaïe 61. 1-2 dans les Béatitudes et ce sont elles que nous devons discerner.

Nous ne connaissons Dieu et les voies de Dieu qu'en suivant humblement celui qui est le chemin, la vérité, la vie. C'est en Lui qu'ont été vécues les richesses qui nous font « réaliser la merveille de notre salut. » (oraison sur les offrandes.)

### **AVEC UN COEUR VRAIMENT NOUVEAU**

C'est tout le message de Jean la Baptiste. Il ne multiplie pas exhortations moralisantes.

**Il nous exhorte à éliminer de nos vies tout ce qui pourrait être un obstacle à la venue de Dieu dans nos vies.** Et c'est alors qu'il nous sera donné de voir Jésus marchant sur nos chemins aplanis et d'entendre :

« *Voici l'Agneau de Dieu.* » (Jean 1. 36)

Le chemin que nous avons à aplanir, c'est notre humanité que nous devons assumer.

C'est de nous dépouiller, de nous vider de tout ce qui nous retient au delà et en deçà de notre condition, c'est de nous mettre en marche, non pour redire nos pensées, mais ouvrir nos yeux et nos cœurs à la nouveauté sans cesse renouvelée de la personne du Christ quand il nous donne de le contempler.

Pour que nous ayons « un cœur nouveau », selon la prière d'ouverture de cette eucharistie, « un cœur de chair vive » selon un théologien contemporain, il nous faut cesser d'être tortueux, renoncer à utiliser la raison raisonnée qui est experte en l'art d'étouffer en soi, d'occulter et de camoufler l'évidence de la Lumière véritable. (P. Borrelly)

Jean était venu rendre témoignage à la Lumière, il n'était pas la Lumière. » (Jean 1. 7)

Le cantique de Marie, au milieu de ces textes liturgique est bien une prière d'action de grâces, joyeuse et spontanée et non une méditation. Elle n'a pas besoin de chercher ce qu'elle va dire, les paroles de l'Écriture, si souvent méditées par elle et surtout depuis l'Annonciation, lui viennent tout naturellement au moment de la Sainte Rencontre avec sa cousine Elisabeth.

Elle s'était préparée à la venue de ce Fils dont elle ne mesure pas encore tout le mystère qu'elle porte en elle. Mais elle éclate de joie...

« *Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils. Dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère, pour que nous fêtions notre salut avec cœur vraiment nouveau.* »

## **MARIE-NOELLE THABUT**

Les questions posées à Jean-Baptiste reflètent bien l'état d'esprit qui régnait en Israël au moment de la venue du Christ : **visiblement, on attendait le Messie de façon très prochaine ;**

et dans certains milieux, au moins, cette attente était devenue une impatience, si bien que dans les dernières décennies avant la venue du Christ, on a cru plusieurs fois le reconnaître enfin ;

et de toute évidence, Jean-Baptiste jouissait d'une réputation telle qu'on s'est posé la question à son sujet.

**On attendait, c'est sûr, mais tout le monde n'attendait pas la même chose, ou le même personnage.**

C'est pour cela que les questions se bousculent :

« Es-tu le Messie lui-même ? Ou bien Elie ?  
Ou bien encore le Grand Prophète ? »

**Car les promesses de l'Ancien Testament alimentaient l'espérance et l'impatience, mais elles n'étaient pas très claires.**

\* Certains s'appuyaient en particulier sur les derniers versets du prophète **Malachie** :

« *Voici que je vais vous envoyer Elie, le prophète, avant que ne vienne le Jour du Seigneur, jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et celui des fils vers leurs pères* (Ml 3, 23-24).

\* Il y avait aussi dans le livre du Deutéronome cette promesse : « *Dieu dit à Moïse : C'est un prophète comme toi que je leur susciterai au milieu de leurs frères ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il dira tout ce que je lui ordonnerai* » (Dt 18, 18). Très certainement, cette promesse était considérée comme l'une des annonces du Messie. Mais s'appliquait-elle à Jean-Baptiste ?

**Jean-Baptiste répond par la négative à toutes ces questions.** « *Es-tu le Messie ? Es-tu Elie ? Es-tu le Grand Prophète ?* » : il n'est ni le Messie, ni Elie, ni le

Grand Prophète, au sens de nouveau Moïse, il n'est qu'une simple voix.

**Quand il parle de sa mission, il ne se réfère ni à Malachie, ni au Deutéronome, mais à Isaïe :**

« *Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.* » (Is 40, nous l'avons lu pour le deuxième dimanche de l'Avent).

**Chez Isaïe, c'était une annonce de la libération prochaine du peuple en exil à Babylone** : le Seigneur allait venir lui-même prendre la tête de son peuple et le ramener sur sa terre ;

par la suite, ce texte avait été relu comme une annonce de la venue du Messie ; c'est bien dans ce sens que Jean-Baptiste le cite : le Messie est proche, lui-même est seulement la voix qui l'annonce.

**Derrière les négations de Jean-Baptiste se profile donc l'affirmation essentielle : le Messie est proche,** même si vous ne l'avez pas encore reconnu ;

« Au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas. »

Lui-même semble ne pas le connaître encore ; il le dit explicitement quelques versets plus loin : c'est seulement lorsque Jésus s'est présenté à lui pour lui demander le Baptême que Jean-Baptiste a eu la certitude qu'il était le Messie ; je vous rappelle ce passage (dans le même évangile de Jean) : « *Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, c'est lui qui m'a dit : « Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise dans l'Esprit-Saint ».*

**Ce qui veut dire que Jean-Baptiste a connu ce que nous appelons quelquefois la nuit de la foi :** il a commencé à annoncer la présence de Jésus au milieu des hommes avant même de l'avoir reconnu.

**A cela on reconnaît le vrai prophète :**

1/ premièrement, il poursuit sa mission, même dans la nuit, car ce qui compte avant tout, c'est que les hommes croient : « *Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.* » (On retrouve là une très grande insistance de Saint Jean tout au long de son évangile : « afin que tous croient »).

2/ Deuxièmement, il ne nous attire pas vers lui, il nous tourne vers celui qu'il annonce ;

**Jean-Baptiste remet bien les choses en place :** c'est vers lui que les foules viennent ; mais aussitôt, il les dirige vers le Christ. Il ne se présente pas en porteur de la vérité, mais il tourne les coeurs vers la vérité.

**L'évangéliste Jean insiste beaucoup sur l'humilité de Jean-Baptiste devant Jésus :** « *je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale.* »

**Il semble qu'il n'était pas inutile peut-être de mettre les choses au point pour les lecteurs de l'évangile :**

car on sait par ailleurs (et on le devine ici) que les disciples de Jean-Baptiste ont parfois pris ombrage du succès croissant de Jésus et que, plus tard, parmi les premiers chrétiens, certains auraient eu tendance à inverser les rôles.

C'est pour cela que Jean insiste :

« *Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage...* (et Jean continue)

*Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme ».*

Un peu plus loin, dans ce même évangile de Saint Jean, c'est Jésus lui-même qui dira :

« Jean-Baptiste fut la lampe qu'on allume et qui brille » (Jn 5, 35).

**Jean-Baptiste est la lampe, il n'est pas la lumière elle-même.** Zacharie, son père, ne s'était pas trompé quand il chantait : « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins » (Lc 1, 76).

**Jean baptiste nous rappelle combien nous avons besoin du sauveur. Père Thomas ROSICA, c.s.b.**

**Se réjouir et attendre avec Jean le Baptiste**

L'Avent est la saison des prophètes. Les lectures des semaines précédant Noël nous aident à préciser notre vision et approfondir notre attente du Messie.

La figure de Jean le Baptiste apparaît de nouveau dans l'histoire du salut en ce troisième dimanche de l'Avent. La mission d'ensemble de Jean fut une préparation à la venue du messie. Le temps venu, Jean conduisit ses propres disciples à Jésus et leur indiqua le Messie, la véritable lumière et l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Jean lui-même n'était pas la lumière. Il vint pour témoigner de la lumière. Il la laissa simplement briller sur lui.

Jean se considère moins qu'un esclave pour Jésus : « Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale ». (Jn 1, 26-27). Quand les propres disciples de Jean l'approchèrent et furent troublés par la signification du baptême de Jésus dans le Jourdain, il leur répondit avec assurance : « Un homme ne peut rien s'attribuer, sauf ce qu'il a reçu du Ciel ». Jean dit qu'il était seulement l'ami de l'époux, celui qui doit diminuer alors que le maître grandit. Le baptiste a défini son humanité en fonction de ses limites.

Dans l'une des scènes les plus poignantes de l'Évangile de Luc, Jean le Baptiste est emprisonné par Hérode pour avoir blâmé publiquement ce dernier au sujet de son mariage adultère et incestueux avec Hérodiade (Mt 4, 12 ; Mc 1, 14 ; Lc 3, 19). Seul, découragé et proche de la fin de sa vie, Jean le Baptiste, reconnu comme le « plus grand de tous les prophètes » a dû poser la question : « Es-tu vraiment le Messie ? » Jean attendait probablement un ardent réformateur social pour instaurer le Royaume, certainement pas quelqu'un qui s'associerait avec les pauvres, les paralysés, les aveugles, les exclus et les pécheurs. Néanmoins, le Christ vient de la manière la plus inattendue et souvent à travers les personnes auxquelles on pense le moins.

Jésus invite Jean à regarder autour de lui pour voir le travail déjà accompli au milieu des gens. Les aveugles avaient recouvré la vue et les paralysés marchaient à nouveau. Maladies et troubles avaient été guéris et les sourds entendaient. La bonne nouvelle était désormais prêchée aux pauvres. Ceci était la plus grande de toutes les merveilles ! Et c'est une extraordinaire consolation pour nous. Il n'y a rien d'étonnant à ce que nous nous posions souvent la même question - « La vie chrétienne en vaut-elle vraiment la peine ? » « Jésus est-il vraiment la réponse à tous les maux et les tristesses du monde et de nos propres vies ? »

Les foules s'approchèrent de Jean et lui demandèrent : « Que devrions-nous faire ? » Le Baptiste ne conseille à personne de quitter le monde, aussi ambiguë que cette affirmation puisse être. Il dit plutôt que ceux avec deux vêtements partagent avec ceux qui n'en ont pas. De la même façon, ceux qui ont en abondance de la nourriture doivent partager avec ceux qui ont faim. Les collecteurs de taxes se faisaient dire de n'exiger rien de plus que ce qui était fixé. Les soldats ne pouvaient voler personne en usant de violence ou de fausses accusations. Ils devaient se contenter de leur solde. Qu'est-ce que les gens pouvaient faire pour se préparer à l'imminente venue du Messie ? Etre généreux, justes, honnêtes, reconnaissants et compatissants (Lc 3, 10-14).

La vie et la mission de Jean le Baptiste nous rappellent à quel point nous avons besoin d'un sauveur pour nous

sauver, pour que nous soyons tous ce que nous sommes appelés à être et que nous fassions tout ce que nous pouvons pour vivre dans la Lumière. Sommes-nous courageux et prophétiques dans notre témoignage chrétien à la Lumière qui est déjà venue dans notre monde ? Il nous arrive si souvent de ne pas reconnaître Celui parmi nous qui est la véritable lumière.

Que Jean le Baptiste nous donne force et courage pour porter la lumière aux autres, ainsi que la générosité et la capacité de nous réjouir lors de cette attente. « Réjouissez-vous. Priez sans cesse », écrit Paul dans sa lettre aux Thessaloniens. Nous pouvons renverser l'ordre de ces deux phrases : « Priez sans cesse, afin que nous puissions toujours nous réjouir. » Par la prière, nous comprenons que Dieu prend toutes nos inquiétudes et nos espérances dans son amour infini et sa sagesse. Il nous remet debout et nous donne la vie et la lumière en plénitude.